

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 50 (1942)
Heft: 3

Artikel: A propos d'Alfred Cérésolle
Autor: Perrochon, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-39222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos d'Alfred Cérésole

Alfred Cérésole, l'excellent conteur vaudois, de qui cette année rappelle le centenaire de la naissance, a contribué à sa manière, populaire et savoureuse, à répandre chez nous le goût de notre histoire locale. Non seulement il avait adhéré avec enthousiasme à la fondation de la Société vaudoise d'histoire, mais il publia dans de nombreux périodiques des articles intéressants. Jeune suffragant à Oron, il se passionnait pour nos tumulus ; aux Ormonts, il veillait à ce que le temple fût restauré en tenant compte des vestiges du passé. On citerait bien d'autres cas de son intervention avisée. Ses notes historiques sur Vevey, sur Montreux, sur l'église de La Tour-de-Peilz, ses études sur l'ancienne fonderie veveysanne des Trébouc, sur les vénérables « abbayes » de sa contrée, sur les quatrains inspirés par nos fêtes, ne sont pas à dédaigner. Avec humour, il savait intéresser à l'histoire de nombreux lecteurs.

Les *Légendes des Alpes vaudoises* firent mieux encore. Elles sauvèrent de l'oubli tout un patrimoine original et curieux. Certes, Cérésole avait en ce domaine des maîtres : le doyen Bridel, à la mémoire de qui il avait dédié les *Scènes vaudoises*, « à l'auteur du *Conservateur suisse*, à l'ami passionné de son pays et de ses traditions, à l'observateur intelligent de nos mœurs et de notre langage » ; et Juste Olivier, qui l'un des premiers avait montré l'importance des traditions légendaires et leur avait, dans son admirable *Canton de Vaud*, rendu un hommage compréhensif, « Juste Olivier, cher poète de nos Alpes... noble cœur, jadis trop peu récompensé », comme Cérésole le disait affectueusement dans *A la veillée*. Mais avec son entrain et sa verve coutumière Cérésole traduisit les contes de servants et de

fées, de sorciers et de revenants, de trésors et de démons, en marquant leur sens profond. Il avait conscience des rapports de ces légendes et du génie de nos populations montagnardes, de leur prix pour l'ethnologue comme pour l'historien. Il y retrouvait des marques des civilisations disparues, des imperfections et des fluctuations humaines. « Sous le nom de mythes, de légendes, de coutumes, de noms locaux, ces traditions peuvent fournir de précieux documents à l'ethnographe, à l'archéologue et à quiconque s'occupe de l'histoire de l'esprit humain et de ses conceptions religieuses. »

Enfin, il est un vœux qu'Alfred Cérésolle formula en 1900 à Yverdon, lors d'une assemblée de la Société romande d'histoire, qui mérite de retenir notre attention. Cérésolle souhaitait que dans chaque commune, un homme cultivé — le pasteur dans son idée — établît la chronique de l'endroit. A l'aide des archives locales et de tous les documents possibles et sûrs, il dresserait ainsi l'histoire complète du village. Et cette étude serait tenue à jour : aux récits des événements du passé viendraient s'ajouter ceux des faits importants du présent. Traditions locales, coutumes, mentions de personnages marquants, descriptions des monuments curieux, auraient leur place dans cette vaste et utile enquête. Nous connaissons plus d'un village vaudois qui possède un tel registre, dû au zèle studieux d'un villageois intéressé au passé de sa commune, d'un instituteur souvent, d'un pasteur parfois. Cela réjouirait Alfred Cérésolle. Et la meilleure manière de fêter le centenaire du père de Jean-Louis serait que ceux qui ont réalisé son souhait trouvent des imitateurs : bien de nos bourgades attendent encore « leur » historien, et ces monographies, à condition sans doute qu'elles soient entreprises et exécutées dans un esprit soucieux de vérité historique, peuvent avoir une valeur réelle.

H. PERROCHON.